

La psychologie positive: une nouvelle approche pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage chez les apprenants du 3ème degré de l'enseignement primaire.

Positive psychology : a new approach for improving the learning quality for the learners of the 3rd level of primary education

Nouha Mesbeh

**faculté des sciences humaines et
sociales de Tunis, université de
Tunis (Tunis)**

mesbehnouha@gmail.com

Résumé:

Cet article s'attache à étudier l'impact de l'application de la psychologie positive sur la qualité d'apprentissage. Pour recueillir les informations nécessaires, nous avons adopté une approche méthodologique mixte. Dès lors, nous avons adressé un questionnaire aux formateurs pour avoir une idée sur l'importance attribuée à la psychologie positive lors de la formation. Nous avons également préparé une grille d'observation et un questionnaire pour les enseignants afin de savoir s'ils appliquent ou pas les stratégies issues de cette approche. De plus, nous avons fait un entretien avec les élèves pour savoir l'effet des pratiques enseignantes sur leurs états psychologiques. Enfin, nous avons calculé la moyenne générale de la classe de chaque enseignant en langue française pour tester l'effet de l'application de la psychologie positive sur les résultats scolaires.

Nos principaux résultats montrent d'une part, une quasi absence de formation des enseignants dans ce domaine et d'autre part, l'impact positif de l'application de la psychologie positive sur le bien-être des apprenants et sur leurs résultats scolaires. Dans cette perspective, nous avons pensé à la nécessité d'intégrer l'éducation positive issue de cette nouvelle approche dans le cadre scolaire en appliquant la théorie de bonheur PERMA

informations sur l'article

Reçu:02/08/2021
Acceptation:02/10/2021
date de
publication :22/12/2021

Mots clés:

*psychologie positive,
PERMA, bien-être,
éducation positive, qualité
d'apprentissage*

Abstract : (not more than 10 Lines)

This article focuses on studying the impact of the application of positive psychology on the learning quality. To collect the necessary information, we have adopted a mixed methodological approach. Since then, we sent a questionnaire to the trainers to get an idea of the importance allocated to positive psychology during the training. We have also prepared an observation grid and a questionnaire for teachers in order to know whether they apply the strategies resulting from this approach or not. Therefore, we interviewed the students to find out the effect of teaching practices on their psychological states. Finally, we calculated the general average of each class in French language to test the effect of applying positive psychology on their academic performance.

Our main outcomes show on the one hand, the lack of teacher's training in this field and on the other hand, the positive impact of the application of positive psychology on the learners' well-being and on their academic results. In this perspective, we conclude that, integrating the positive education, resulting from this new approach in the school framework by applying the theory of happiness PERMA is a necessity.

Article info

Received: 02/08/2021
Accepted: 02/10/2021
date of
publication: 22/12/2021

Keywords:

positive psychology,
PERMA, well-being,
positive education,
learning quality

La psychologie positive: une nouvelle approche pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage chez les apprenants du 3ème degré de l'enseignement primaire.

1. INTRODUCTION

L'étude scientifique des émotions dans le contexte de l'éducation est étonnement très récente. En effet, depuis une vingtaine d'année, la relation entre les émotions et l'apprentissage demeure un champ de recherche très intéressant.

D'ailleurs, les chercheurs dans le domaine de l'éducation se sont rendu compte qu'on est en train d'ignorer le côté émotionnel au niveau du processus d'enseignement apprentissage tout en donnant en revanche beaucoup d'intérêt et d'importance à la dimension cognitive (Cuisinier, 2011).

En fait, des études dans ce domaine ont prouvé que les émotions constituent la phase cachée du triangle didactique et le cœur du processus d'apprentissage (Denervaud, Franchini et Gentaz, 2017).

Comme les psychologues se penchent sur l'étude de l'effectivité chez les individus, la psychologie positive, quant à elle, a offert plusieurs apports aux domaines différents. Elle a demeuré un outil efficace dans le système éducatif et un champ de recherche émergeant qui s'intègre de plus en plus dans le domaine éducatif (Wagon, 2019).

En outre, puisque l'école représente un lieu à forte potentialité émotionnelle, nous avons limité notre projet au niveau des élèves des écoles primaires et plus précisément les élèves du 3^{ème} degré.

L'une des questions qui est une véritable problématique que nous voudrions dégager dans cet article est : Quels sont les apports de la psychologie positive et comment se manifeste l'impact de cette dernière sur la qualité d'apprentissage ?

L'objectif de cette recherche est, en premier lieu, d'aider les enseignants à comprendre ce qu'est la psychologie positive, son effet sur la qualité d'apprentissage et à concevoir des stratégies d'enseignement qui dérivent de cette psychologie afin de l'appliquer de manière consciente, de mesurer cette application et de réajuster ses pratiques. De cette façon, on améliore l'efficacité et l'efficience du processus d'enseignement apprentissage. En second lieu, la psychologie positive est nommée parmi les meilleures solutions pour lutter contre l'échec scolaire. En dernier lieu, ce projet est un apport bénéfique au perfectionnement des connaissances de l'étudiant et de sa formation dans le domaine de l'éducation et pour avoir l'opportunité d'appliquer ses connaissances théoriques acquises dans le cadre professionnel.

Pour ce faire, nous allons procéder comme suit : Dans la première partie, nous allons essayer de définir les concepts qui sont en rapport avec notre question de départ et de présenter les études théoriques. Dans la deuxième partie, nous allons présenter le cadre méthodologique et les outils qui vont nous aider à confirmer ou infirmer nos hypothèses. Dans un dernier lieu, nous allons nous intéresser à l'analyse des données.

A la lumière des résultats obtenus, nous allons proposer quelques recommandations.

2- L'approche conceptuelle :

2-1-La psychologie positive :

Selon Krumm et Tarquinio (2019), « la psychologie positive est une discipline qui donne de l'espoir à la contemporanéité. La bonté, la bienveillance, l'instant présent, la joie, la spiritualité, le bonheur, l'amour... du bonheur en fait. »

Quant à l'association internationale de la psychologie positive IPPA, elle a défini la psychologie positive, lors de son 6^{ème} congrès mondial biennuel (2007), comme étant « l'étude scientifique et l'application scientifiquement guidée des facteurs et processus qui amènent les individus et organisations à se développer et à atteindre leur plein potentiel. »

A son tour, [Ackermann](#) (2018) souligne que « la psychologie positive est une science du bonheur qui se fonde sur des méthodes et des techniques s'intéressant à la joie, au bien-être et au bonheur.

C'est une sorte de psychologie de prévention car elle suggère une attitude réaliste et toutefois positive en toute circonstance. Les objectifs de la psychologie positive sont divers :

- Étudier les émotions positives
- Développer des outils qui favorisent l'épanouissement et l'harmonie de chacun. »

Dès lors, nous admettons la définition suivante : la psychologie positive est l'étude des conditions et processus qui contribuent à l'épanouissement ou au fonctionnement optimal des individus, des groupes et des institutions, elle met l'accent sur les possibilités et les talents au lieu de mettre l'accent sur les impossibilités et les mauvaises qualités et offre les outils nécessaires pour tirer le maximum de chaque individu pour augmenter son sentiment de bonheur et d'accomplissement.

2-2-La qualité d'apprentissage :

Le dictionnaire de Larousse définit le terme « qualité » comme étant : « un aspect, une manière d'être de quelque chose, un ensemble des modalités. » La qualité de quelque chose signifie « ses aspects positifs ». Une chose de qualité est une chose « de grande valeur ; qui remplit les conditions exigées ».

A son tour, l'UNESCO (2004) considère la qualité d'apprentissage comme étant l'une des dimensions de l'éducation de qualité. D'ailleurs, elle perçoit que la qualité de l'éducation comprend cinq dimensions dont la première se manifeste au niveau des « caractéristiques des apprenants : notamment leur aptitude, leur persévérance, leur disposition à la scolarité, leurs connaissances préalables et les obstacles aux apprentissages ». La deuxième dimension est « le contexte : notamment les ressources publiques destinées à l'éducation, le soutien parental, les normes nationales, les facteurs socioculturels et religieux et l'influence des pairs ». La troisième dimension est « les apports facilitateurs : notamment le matériel d'enseignement et d'apprentissage, l'infrastructure et les installations matérielles, ainsi que les ressources humaines. » La quatrième est l'enseignement et apprentissage et la cinquième est les « résultats : notamment les compétences en lecture, écriture et calcul, les valeurs et les compétences nécessaires à la vie courante »

D'une autre perspective, « la notion de qualité d'apprentissage fait implicitement référence à l'idée d'amélioration. (...) L'amélioration peut porter sur les ressources, sur les méthodes et les processus ou sur les résultats. » Dans ce contexte, la qualité d'apprentissage est liée aux ressources, aux démarches, méthodes et résultats d'apprentissage.

A son tour, Bascia (2014), perçoit que la qualité de l'apprentissage se manifeste dans trois

La psychologie positive: une nouvelle approche pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage chez les apprenants du 3ème degré de l'enseignement primaire.

niveaux : le premier est « la qualité, le degré d'attention et l'intérêt que portent les élèves pour l'école, ainsi que leur engagement dans leur propre cheminement scolaire. » Le deuxième est « la capacité des élèves à vivre une transition harmonieuse entre la maison et l'école et entre les lieux autres que la salle de classe. » Le troisième est « la capacité des élèves d'être réceptifs à un groupe d'enseignantes ou d'enseignants et à d'autres adultes. »

Nous admettons la définition de Michel Loranger et Johanne Dompierre (1983) qui perçoivent que la qualité d'apprentissage se manifeste principalement au niveau du rendement scolaire dans le sens où le rendement scolaire est « la performance à des tests ou examens standardisés mesurant les connaissances ou les compétences dans une matière spécifique. Cette expression est parfois employée comme indication de la qualité de l'éducation dans un système éducatif »

2-3-L'école primaire :

Selon Pierre-Louis Gauthier (2006), « l'école primaire constitue le fondement même de l'éducation. Ses origines plongent dans l'histoire et la culture de la société. Les missions qui lui sont imparties sont partout identiques : assurer le socle de connaissances et de compétences nécessaires pour un accès à la formation secondaire dans les meilleures conditions possibles. L'école primaire se voit également assigner la mission de forger et fortifier la cohésion et l'unité nationales, de former le citoyen et l'honnête homme. »

Quant à Briquet-Duhazé (2013), elle souligne que « l'école primaire, est, dans plusieurs pays, le premier degré de l'enseignement. Il permet notamment l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et des bases de mathématiques. Les enfants entreprennent leurs études primaires vers l'âge de 6 ans et les achèvent vers l'âge de 11 ans. »

Nous admettons la définition suivante : L'école primaire est l'institut où les écoliers du premier degré poursuivent leurs apprentissages de l'âge de 6 ans à vers 11 ans. Elle constitue le fondement même de l'éducation. Les missions qui lui sont imparties sont partout identiques : assurer le socle de connaissances et de compétences nécessaires pour un accès à la formation secondaire dans les meilleures conditions possibles.

2-4-L'approche historique :

Nombreuses sont les approches qui ont tenté d'apporter des éléments de réponse pour améliorer la qualité d'apprentissage dont on peut citer notamment le comportementisme qui considère l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant d'un entraînement particulier et, dans ce sens, la psychologie, comme le souligne Watson (1913) « a pour objectif théorique la prédiction et le contrôle du comportement ».

Quant au constructivisme, qui est à l'origine de la psychologie cognitive, il est défini par Kerzil (2009) comme « est une théorie de l'apprentissage fondée sur l'idée que la connaissance est élaborée par l'apprenant sur la base d'une activité mentale ». Elle s'intéresse à la compréhension des stratégies d'apprentissage de l'élève, aux mécanismes de construction graduelle de la connaissance et elle cherche à répondre à des questions relatives à la nature des connaissances, à leurs composantes, à leurs sources et à leur développement.

De plus, on se réfère au socioconstructivisme dont Jonnaert et Vander Borgh (1999) le

décrivent à l'aide de trois dimensions : 1) constructiviste, 2) «socio» et 3) «interactive». En effet, la dimension constructiviste est représentée par le développement d'une activité réflexive du sujet sur ses propres connaissances. La dimension « socio» intervient dans les situations d'apprentissage lorsque « le sujet apprend avec ses pairs et avec l'enseignant» (p.33). Elle prend forme dans les interactions sociales. La dimension «interactive », pour sa part, se révèle lorsqu'il y a des interactions avec le milieu; « le sujet apprend un contenu dans des situations qui sont à la fois source et critères des connaissances» (p. 33).

En somme, ces auteurs conçoivent l'apprentissage en termes de «processus dynamique et adaptatif de construction, d'adaptation, de questionnement ou de remise en cause et de développement de connaissances » (p.33).

Toutes ces théories ont traité l'apprentissage sous des angles différents mais elles ont négligé le côté émotionnel, dimension fondamentale dans le processus d'apprentissage. Pour cette raison, nous nous appuyons sur les apports de la psychologie positive pour améliorer la qualité d'apprentissage.

3-Les fondements théoriques de la psychologie positive :

Il convient d'affirmer que les fondateurs du courant de la psychologie positive sont principalement les psychologues humanistes Carl Rogers et Abraham Maslow. En effet, dans les années 1960, Rogers a forgé le concept de « fonctionnement optimal de la personne ». Quant à Maslow (1964), il s'est intéressé aux potentialités de ses patients et pas seulement à leurs dysfonctionnements. Jusqu'alors, la santé mentale était largement définie comme une absence de symptômes ou de troubles avérés du comportement. D'ailleurs, depuis plus de 60 ans, la psychologie s'est penchée sur les pathologies puis, ce champ de travail a évolué ce qui a engendré une nouvelle vision qui consiste à soulager et à apaiser le malheur des individus. En 1998, la psychologie positive a officiellement commencé aux États-Unis par le discours de [Martin Seligman](#) (2004) qui a déclaré que « la mission de psychologie ne se limite pas seulement à traiter les maladies mentales et à rendre moins malheureux les gens malheureux, mais également à rendre les gens relativement sains plus heureux, plus accomplis et plus productifs ». La psychologie positive a réussi donc à réaliser ce que la psychologie conventionnelle est plus capable, comme le soulignent Martin-Krumm et Tarquinio (2019) de faire depuis bien longtemps « ré-enchanter le monde, susciter intérêt, curiosité et espoir au-delà de ses frontières disciplinaires »

3-1-Les grandes thématiques de la psychologie positive :

Selon Jacques Lecomte (2009), les thèmes de recherche fréquents dans la littérature scientifique de ce courant se regroupent sous trois niveaux. Le premier niveau est le niveau personnel qui englobe « les émotions positives, l'optimisme, la motivation, le sens de l'existence, l'autodétermination, la confiance en soi, l'espoir, le bien-être, la satisfaction de la vie, le bonheur, la créativité, l'estime de soi, l'humour, la capacité de résister aux pressions, l'originalité du jugement, etc. » Ensuite, on cite le niveau interpersonnel qui met l'accent sur « la gratitude, l'altruisme, l'amitié, l'amour, la confiance en autrui, la coopération, l'empathie. etc ». Finalement, le niveau social qui a attiré à « la bientraitance institutionnelle, les comportements éco-citoyens, le sentiment d'efficacité collective, la justice, les médias orientés positivement, les organisations positives, le travail social axé sur les forces et sur les ressources

La psychologie positive: une nouvelle approche pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage chez les apprenants du 3ème degré de l'enseignement primaire.

des personnes et des groupes, prévention et résolution des conflits, etc. ».

De sa part, Martin Seligman (2011) évoque le modèle théorique de PERMA qui constitue l'un des objets d'étude de la psychologie positive qui est constitué de cinq composantes mesurables (PERMA) :

P – Les émotions Positives : la gestion des émotions, la confiance, l'enthousiasme, le sentiment de motivation, l'expression de l'amour, de la gratitude, de la satisfaction, du plaisir font partie de cette catégorie.

E – Engagement (Engagement) : il est important dans la vie de pouvoir trouver des activités qui nécessitent l'engagement total. L'individu a besoin de quelque chose dans sa vie qui lui absorbe entièrement. Cet engagement permet d'apprendre, de mûrir et de nourrir le bonheur personnel.

1R – Relations positives (positive Relationships) : les relations et les liens sociaux sont l'un des aspects les plus importants de la vie.

D'ailleurs, « L'autre est le meilleur antidote aux difficultés de la vie et le compagnon le plus sûr de ses joies. »

Ces relations se développent par la connexion, l'amour, l'intimité et une forte interaction émotionnelle et physique avec leurs pairs. Cela est important pour pouvoir répandre l'amour et la joie.

M – Signification (Meaning) : fixer un but et pouvoir donner un sens à sa vie est primordial pour nous tous afin de pouvoir vivre une vie bonne et épanouie. D'ailleurs, le fait de servir une cause qui nous dépasse donne du sens à nos actes en menant l'individu à développer ses compétences et ses capacités. Les valeurs, les projets de vie, les croyances, les tendances et les ambitions sont inhérents à cette rubrique.

A – Réalisations (Accomplishments) : avoir des objectifs nous aide à réaliser des choses qui peuvent nous procurer un sentiment d'accomplissement. Nous devrions atteindre des objectifs réalistes qui peuvent être accessibles. Selon Martin Seligman, le sentiment de fierté et d'accomplissement sera atteint lorsque l'objectif sera accompli.

3-2-Les facteurs influençant l'application de la psychologie positive :

3-2-1-Les méthodes, les démarches et les outils d'enseignement-apprentissage :

Nous devons préciser l'idée que l'application de la psychologie positive est profondément influencée par les outils et les méthodes d'enseignement-apprentissage qui doivent, à leurs tours, prendre en considération les intelligences de chaque apprenant. Dans ce contexte, Keymeulen (2016) perçoit que « la théorie des intelligences multiples, ainsi que les outils d'apprentissage qui en découlent, sont un réel facteur de motivation qui place l'élève au centre de l'apprentissage »

En effet, il affirme que « chaque apprenant a des intelligences plus faibles qui pourront le freiner dans son apprentissage, mais aussi de plus fortes qui l'aideront à surmonter l'obstacle avec efficacité et plaisir. ». D'ailleurs, il y a huit intelligences (linguistique, logico mathématique, spatiale, intra-personnelle, interpersonnelle, corporelle-kinesthésique, musicale, naturaliste) qu'on doit prendre en considération en essayant de découvrir le ou les intelligences de chaque élève, puis de les stimuler et de faire des situations des apprentissages fondées sur ces intelligences de sorte que l'élève se sent motivé.

3-2-2-La formation des enseignants :

La qualité de l'éducation dépend non seulement des conditions d'enseignement, de supervision, des méthodes et outils d'enseignement, mais aussi de la formation des enseignants qui constitue une composante très importante.

En outre, enseigner n'est pas une tâche simple, mais c'est une tâche compliquée et sensible qui nécessite des formations variées sur plusieurs détails et domaines et à son tour la psychologie positive, comme le montre Bazinet (2015), nécessite une formation spéciale pour les éducateurs.

3-2-3-L'environnement social des apprenants :

L'enseignant n'est pas le seul responsable de l'application de la psychologie positive au niveau l'apprentissage car cette application s'influence par les différents facteurs affectant la vie scolaire et la psychologie de l'enfant en tant qu'un élève et qu'un être humain qui a ses propres relations et interactions. D'où l'élève lui-même, la famille, le cadre scolaire en totalité, la société, les associations et les éducateurs sont tous des facteurs actifs dans l'application de la psychologie positive. Cela nécessite la création d'un vrai partenariat entre eux. Au demeurant, parmi tous les facteurs qui influencent l'éducation de l'enfant de sa naissance à l'âge adulte, la famille et l'école qui jouent un rôle primordial.

3-2-4-L'équipement matériel de l'école :

Nous citons notamment l'importance et l'influence de l'équipement matériel et des outils pédagogiques disponibles dans l'établissement scolaire. En fait, les établissements ont également leur rôle à jouer en matière de matériel scolaire. Le mobilier scolaire pour les salles de classe est en effet capital pour assurer le confort et la sécurité des élèves. Pour une bonne aération de la salle de classe, l'aménagement s'effectue de façon minutieuse. Après l'intérieur, l'extérieur occupe une place fondamentale pour l'éducation. En plus d'une bonne aération, la cour de récréation doit être espacée. D'ailleurs, la surface est calculée selon le nombre d'élèves.

4-Les apports de la psychologie positive et ses principales implications pratiques :

Nous voudrions dans cette partie mettre en perspective l'apport des concepts, de méthodes et d'outils issus de la recherche en psychologie positive sur le plan de la santé, éducation familiale, le travail et l'école.

➤ Sur le plan de la santé :

La psychiatrie a traditionnellement considéré la santé mentale comme l'absence de maladies mentales, ce qui fait qu'il n'y a pas de critères empiriques permettant de la mesurer et de la diagnostiquer. Mais selon Leconte (2009): « Pour la psychologie positive, la santé mentale comporte deux grandes composantes : le bien-être (présence d'émotions positives et absence ou faible présence d'émotions négatives) et le fonctionnement psychosocial positif (acceptation de soi, relations positives avec autrui, croissance personnelle, sens à la vie, sentiment de compétence personnelle, autonomie). »

La psychologie positive: une nouvelle approche pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage chez les apprenants du 3ème degré de l'enseignement primaire.

En mettant l'accent sur les pratiques ayant pour objet d'aider les individus à réorienter l'attention vers les aspects positifs ou satisfaisants de leurs quotidiens, Shankland et Rosset (2015) perçoivent que : « la santé mentale positive se mesure à l'aune de trois composantes : le bien-être émotionnel, le fonctionnement psychologique et le fonctionnement social de l'individu. »

Dans ce contexte, la santé mentale positive constitue une forme de bien-être complet et interpelle notre capacité à jouir de la vie et à faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés.

Selon Shankland (2015) : « Le maintien du bien-être d'un individu dépend de la réponse à trois besoins psychologiques fondamentaux : se sentir autonome et, ainsi, à l'origine de ses choix et de ses actions ; se sentir compétent ; avoir un sentiment d'appartenance et de lien à la société. »

➤ **Sur le plan de l'éducation parentale des enfants :**

D'après Jeff (2015), la parentalité doit développer les émotions positives chez les enfants et « prendre autant au sérieux les émotions positives que négatives » parce qu'il est prouvé que « l'évolution a fait des émotions positives un élément essentiel dans la croissance des enfants ». D'ailleurs, lorsque l'enfant ressent des émotions positives, sa pensée devienne plus ouverte et créative et de même ses actions deviennent plus aventureuses et exploratoires. En revanche, en éprouvant des émotions négatives, sa pensée devient plus limitée et sa vision plus étroite et il perd l'enthousiasme et la volonté de faire l'action. Comme l'explique Jeff : « lorsqu'un enfant éprouve des émotions négatives, il se replie sur ce qu'il sait être sans danger, au prix du blocage du développement. »

Comme les émotions positives jouent un rôle fondamental dans l'éducation de l'enfant, Jeff propose quelques techniques pour cultiver le bonheur et l'harmonie familiale. Citant comme exemple dormir avec le bébé : cela « crée de puissants liens d'amour qui favorisent l'attachement sécurisant. Quand un bébé se réveille et qu'il sent ses parents à ses côtés, sa peur de l'abandon diminue et son sentiment de sécurité augmente.» nous mentionnons aussi les jeux en famille tel que le jeu des petits papiers qui sert à reconnaître le meilleur en chacun. Dans ce jeu, chaque membre de la famille cite les points forts de chacun d'entre eux sur un papier. Quand toutes les feuilles ont fait le tour de la table, chaque participant se retrouve avec la liste de ses forces. Dans ce contexte, la psychologie positive encourage les parents à identifier les forces de l'enfant et de l'aider à les développer en offrant les matériaux nécessaires et des conditions favorables pour développer ses forces.

➤ **Sur le plan scolaire :**

L'apport de la psychologie positive ne se limite pas seulement au niveau de la santé, de la société et de l'économie, mais elle a aussi des influences très importantes sur l'apprentissage dans le cadre scolaire. D'ailleurs, Wagon (2019) perçoit que « La psychologie positive est un champ de recherche émergent qui s'intègre de plus en plus dans le domaine éducatif [...] L'écho de la psychologie positive dans le champ éducatif est important. Dans la mesure où ils recherchent les comportements qui facilitent l'altruisme ou la créativité, les enseignants se sont naturellement intéressés à la psychologie positive ». Dans ce contexte, la psychologie positive demeure une approche qui oriente vers de nouvelles pratiques et activités pédagogiques et qui

produit des outils et des démarches diverses améliorant le processus d'enseignement-apprentissage dans une vision de bonheur, de bien-être et de non-directivité.

5-L'effet de la psychologie positive sur la qualité d'apprentissage :

5-1-L'éducation positive :

L'éducation positive est inspirée principalement de la psychologie positive. Il s'agit, en effet, d'une éducation qui célèbre la joie ayant pour objectif principal la création du sentiment du bonheur et d'épanouissement chez l'apprenant. D'ailleurs, Sylvain Wagon (2019) perçoit que « L'éducation positive se base sur l'idée que les conditions d'un climat scolaire serein doivent être instaurées dans les écoles et les établissements scolaires pour favoriser les apprentissages, le bien-être et l'épanouissement des élèves. La bienveillance et l'empathie participent à la notion d'un nouveau climat scolaire en renforçant la motivation et les compétences des élèves ». A son tour, Bourdeverre (2019) note que l'éducation positive « ne vient aucunement s'opposer à une éducation qui serait négative et/ou malveillante. Pour faire simple, il s'agit d'appliquer le célèbre principe de verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. N'imaginons pas le verre intégralement rempli, mais envisageons-le en nous concentrant sur le positif dans le but de corriger le négatif »

5-2-Les manifestations de l'éducation positive :

L'éducation positive vise la joie et l'épanouissement de l'apprenant. Cet état de joie se manifeste au niveau des 5 composantes du bonheur inspirées par Martin Seligman :

Tous d'abord, il faut préciser l'idée que les émotions positives éprouvées par les élèves sont la première manifestation de l'éducation positive. En effet, cette dernière permet à l'élève d'être heureux, de savoir ses forces de caractère, de se sentir à l'aise, d'exprimer ses sentiments sans avoir des contraintes psychiques, d'avoir de la confiance pour prendre des décisions en relation avec leurs apprentissages même dans des petites tâches comme le choix du projet ou de la recherche à faire. Ceci se réalise principalement grâce aux pratiques enseignantes positives dont on peut citer l'encouragement des élèves. D'ailleurs, « La discipline positive implique d'encourager, de valoriser et donner confiance à nos élèves par des formules aussi positives que "tu peux être fier de toi", "Tu as fait un sacré effort", "tu m'épates" ». De même nous pouvons ajouter l'exercice de « la douche chaude » qui demeure une technique efficace de valorisation. Un élève, par exemple, qui s'assoit en tournant le dos au reste de la classe et les autres lui disent ce qu'ils trouvent de positif en lui ce qui augmente l'estime de soi. L'enseignant essaie également d'inciter les apprenants à s'exprimer et à bien gérer leurs émotions, à prendre des décisions en développant la confiance chez eux et en découvrant les forces de caractère de la majorité des élèves. L'enseignant recourt également aux petits jeux dans le but de motiver les élèves. Il fait appel aussi à l'humour dans la classe.

L'éducation positive se manifeste également dans la deuxième composante du bonheur, inspirée par Seligman, qui est l'engagement. Une éducation positive est à vrai dire une éducation qui vise à faire participer l'élève dans la construction du savoir et, par conséquent, l'élève se sent tellement engagé dans la leçon au point de ne pas se sentir le temps qui passe et de faire son meilleur dans son apprentissage. Assurer l'engagement de l'apprenant s'atteint en essayant d'attirer l'attention de l'apprenant en variant, par exemple, les techniques d'animation

La psychologie positive: une nouvelle approche pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage chez les apprenants du 3ème degré de l'enseignement primaire.

et les moyens didactiques. D'après Philippe Carré (2004), il existe dix motifs d'engagement en apprentissage qui se répartissent en deux catégories : les motivations intrinsèques et les motivations extrinsèques,

De plus, la création des relations positives est une composante fondamentale de la théorie de bonheur. En fait, l'éducation positive se manifeste au niveau des relations positives entre l'enseignant et les apprenants et entre les apprenants eux-mêmes. La qualité de la relation pédagogique entre l'enseignant et les élèves s'avère un facteur déterminant pour l'éducation positive. A son tour, Wagon (2019) avance l'idée qu'« il est important de construire des relations et des interactions de qualité avec les élèves ». Dans ce contexte, l'enseignant essaie d'instaurer une bonne relation avec ses élèves basée sur l'amour et la confiance en faisant preuve d'une écoute active mutuelle. D'ailleurs, la bonne communication apaisée entre l'adulte et l'enfant est essentielle pour que ce dernier se sente en confiance et ne se renferme pas sur lui-même. L'idéal consisterait à pouvoir personnaliser la relation avec chacun des élèves. Si la méthode peut se révéler difficile à instaurer faute de temps, il revient aux enseignants de favoriser ce dialogue le plus souvent possible. Une façon de reconnaître chaque enfant comme un individu à part entière au sein du groupe. L'enseignant essaie, d'autre part, de créer des relations positives entre les élèves en favorisant l'apprentissage coopératif. D'ailleurs « Avec la discipline positive, l'adulte respecte l'enfant, l'enfant respecte l'adulte mais les enfants se respectent entre eux également. Ils se soutiennent et apprennent à coopérer pour trouver ensemble des solutions aux problèmes » ce qui amène l'élève à donner de la confiance à ses pairs et à éprouver un sentiment d'appartenance à la classe.

De surcroît, L'éducation positive est principalement une éducation qui donne du sens à l'apprentissage. L'élève ne se sent pas que l'apprentissage ne lui concerne pas et ne lui apporte aucun bénéfice. Au contraire, l'éducation positive se focalise sur le fait de rendre l'apprenant impliqué dans la leçon et de développer ses compétences. L'enseignant ne doit pas considérer l'apprentissage comme une sorte de transmission verticale des informations imposées. Dans ce contexte, il essaie de présenter les objectifs de la leçon à ses apprenants, d'assurer l'interdisciplinarité donnant sens à l'apprentissage, de favoriser les situations problèmes réelles et de viser un apprentissage permettant d'améliorer les compétences de chaque apprenant.

En outre, On ne parle pas de bonheur et d'éducation positive sans parler du sentiment d'accomplissement. D'ailleurs, en cas de réussite de l'éducation positive, l'élève doit être capable d'exécuter correctement la majorité des tâches et de faire des petits projets. L'enseignant essaie de sa part d'encourager ses élèves et de féliciter leurs réussites. Par conséquent, l'estime de soi de l'apprenant se développe et il se sent capable de donner le meilleur de lui-même.

6-Effet de la psychologie positive sur la qualité d'apprentissage :

6-1-Faire naître un sentiment de bien-être et de bonheur chez l'élève facilitant l'apprentissage :

L'application de la psychologie positive en classe permet de créer une ambiance de plaisir d'apprendre et de joie. Dans ce contexte, [Jean-Philippe Ackermann](#)(2018) a affirmé que « La psychologie positive est une science du bonheur qui se fonde sur des méthodes et des techniques

s'intéressant à la joie, au bien-être et au bonheur ». En effet, il n'existe pas un apprentissage et une éducation de qualité sans élèves heureux. Les résultats du [PISA \(2012\) de l'OCDE](#) ont confirmé cette idée et ont remarqué que « la réussite scolaire obtenue aux dépens du bien-être de l'élève n'était pas une réussite complète ».

6-2-Stimuler le flow :

L'application de la psychologie positive au niveau de la classe engendre le FLOW défini par l'European Flow Researchers Network comme étant un état d'épanouissement lié à une profonde implication. Il est décrit comme une expérience optimale au cours de laquelle les personnes sont profondément motivées à persister dans leurs activités. De nombreux travaux scientifiques mettent en évidence que le flow a d'importantes répercussions sur l'évolution de soi, en contribuant à la fois au bien-être et au bon fonctionnement personnel.

Selon Jean Heutte (2017) le flow est un état psychologique dans lequel le sujet se sent simultanément cognitivement efficace, motivé et heureux de progresser. Ainsi, au cours d'une phase d'apprentissage, au fur et à mesure que l'apprenant s'aperçoit qu'il progresse dans la compréhension de ce qu'il souhaitait étudier, ce sentiment le poussera à s'appliquer de plus en plus, en lui procurant un tel bien-être. Ce qui permet d'apprendre en éprouvant « un sentiment d'être très à l'aise, sans avoir l'impression de devoir faire un effort pénible. Dans cet état, elles étaient tellement complètement impliquées dans l'activité que plus rien d'autre ne pouvait les perturber.»

6-3-Assurer la productivité de l'apprenant :

La psychologie positive incite l'apprenant à s'impliquer dans l'activité et, par conséquent, les élèves deviennent plus actifs. Ils sont satisfaits et fortement engagés dans leurs travaux. En outre, les élèves, qui sont enthousiastes, sont plus productifs et innovants.

6-4-La bonne gestion de l'erreur :

Comme la psychologie positive vise à développer l'estime du soi chez l'enfant en l'encourageant, en soulignant ses réussites, en favorisant un climat d'amour et de confiance, elle joue un rôle très important dans la gestion de l'erreur en passant le message que l'échec n'est pas à l'origine de carence dans les capacités, mais c'est causé par une mauvaise stratégie qu'on peut changer. Autrement dit, l'estime de soi permet de tout oser, de recommencer, de n'avoir pour limites que celles qui sont justes (parce qu'on n'est pas non plus tout puissant). Il donne confiance et nous permet aussi d'aller plus loin, de ne pas s'arrêter aux difficultés.

6-5-Améliorer le rendement des résultats scolaires :

L'application de la psychologie positive améliore les résultats scolaires dans la mesure où les émotions positives éprouvées par les élèves suite aux pratiques enseignantes inspirées de la psychologie positive facilitent l'apprentissage. D'ailleurs, Orlova, Ebiner et Genoud (2015) mettent l'accent sur l'idée que « plusieurs recherches empiriques révèlent que les émotions jouent un rôle important dans l'acquisition des connaissances et qu'elles ont, en conséquence, un impact non négligeable sur la réussite scolaire. »

6-6-Faciliter les activités cognitives :

La psychologie positive: une nouvelle approche pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage chez les apprenants du 3ème degré de l'enseignement primaire.

Il paraît évident que les émotions positives ont un impact positif sur les facultés cognitives des apprenants. On peut sans doute convenir avec Fredrickson (2003) qu'« un état émotionnel positif pouvait favoriser les processus cognitifs, entraînant par là une certaine facilitation ou une amélioration des performances cognitives dans la prise de décision, dans la résolution de problèmes, dans la flexibilité de la pensée ou encore dans la cohérence de jugements intuitifs »

6-7-Développer la créativité :

Fredrikson (2003) a également réalisé des travaux qui montrent l'importance des émotions positives dans l'amélioration de la performance créative. Ces résultats montrent que l'induction d'une émotion positive provoque chez les sujets testés l'amélioration de la créativité parallèlement à l'accroissement des performances aux tâches de résolution de problèmes.

7-Le cadre méthodologique :

Il convient de dire que les études antérieures nous ont fournies des éléments de réponse assez importantes à notre question de recherche à savoir quel est l'impact de l'intégration de psychologie positive dans les pratiques enseignantes sur la qualité d'apprentissage ? Pour approfondir notre travail, nous avons entrepris une recherche sur le terrain afin de mieux vérifier nos hypothèses.

Pour recueillir les informations nécessaires, nous avons adressé un questionnaire aux formateurs dans les régions de Mahdia et de Sfax de Tunis pour avoir une idée sur l'importance du domaine d'émotion et précisément la psychologie positive dans la formation des enseignants. Nous avons également préparé une grille d'observation et un questionnaire pour les enseignants afin de savoir s'ils appliquent ou pas les stratégies issues de la psychologie positive. En outre, nous avons fait un entretien avec les élèves du 3^{ème} degré de ces enseignants pour savoir l'effet des pratiques enseignantes sur leurs états psychologiques. Autrement dit, savoir s'ils se sentent le bonheur et le bien-être lors de la leçon ou pas. Enfin, on a calculé la moyenne générale de la classe de chaque enseignant en langue française pour tester l'effet de l'application de la psychologie positive sur les résultats scolaires.

8-Les hypothèses :

Hypothèse 1 : la psychologie positive n'est pas considérée dans la formation des enseignants

Hypothèse 2 : plus on applique des stratégies issues de la psychologie positive, plus l'apprenant du 3^{ème} degré se sent le bien-être et le bonheur

Hypothèse 3 : le recours à la psychologie positive est un facteur déterminant dans l'amélioration des résultats scolaires des apprenants du 3^{ème} degré

9-Analyse des données et résultats :

9-1-Analyse de l'entretien destiné aux inspecteurs :

- Les formations planifiées :

Les résultats des réponses à la question : « Quelles formations assurez-vous aux enseignants de votre circonscription ? » nous ont montrées que tous les inspecteurs qui ont été enquêtés se contentent de planifier et organiser des formations dans le domaine pédagogique ou dans le cadre de la consolidation et renforcement des acquis académiques et linguistiques.

- L'importance allouée à l'émotion lors de la formation :

D'après les réponses à la question : « Quelle importance accordez-vous aux émotions dans votre planification ? », nous avons constaté que 75% des formateurs annoncent que le thème des émotions est pris en considération et qu'il est intégré dans toutes les journées de formations. Cependant, le reste (25%) contredit leurs propos en affirmant qu'ils ne donnent pas une importance au domaine des émotions.

9-2-Analyse du questionnaire destiné aux enseignants :

Connaissance de la psychologie positive chez les enseignants :

Les réponses à la question : « Est-ce que vous avez une idée sur la psychologie positive ? » montrent que 25 % des enseignants questionnés affirment qu'ils ont une idée sur la psychologie positive. Cependant, 75 % des enseignants ont répondu qu'ils n'ont aucune idée sur la psychologie positive.

La formation ou l'autoformation des enseignants dans le domaine de la psychologie positive :

En ce qui concerne la question : « Est-ce que vous avez fait une autoformation ou assisté à une formation dans le domaine de la psychologie positive ? », 25% des enseignants ont répondu qu'ils ont fait une autoformation dans le domaine de la psychologie positive. Cependant, 75% des enseignants avancent la quasi-absence de formation au niveau de la psychologie positive et affirment qu'ils n'ont jamais fait une autoformation ou assisté à une formation dans ce domaine.

Pourcentages de l'application de la psychologie positive par les enseignants selon le questionnaire :

Les résultats du questionnaire adressé aux enseignants montrent que la psychologie positive est : appliquée par les enseignants de 69%, appliquée rarement d'un pourcentage de 21% et n'est jamais appliquée d'un pourcentage de 10%.

9-3-Analyse des grilles d'observation destinées aux enseignants :

Les résultats montrent que les enseignants observés appliquent la psychologie positive de 55.8% et ne l'appliquent pas de 44.2%

En se basant sur les résultats obtenus des grilles d'observation et aux calculs des moyennes générales des élèves en français, nous avons pu diviser les enseignants observés en 2 groupes :

1^{er} groupe : (37,5% des enseignants observés)

Ce sont les enseignants qui appliquent la psychologie positive de plus de 86 % et qui ont une classe ayant plus de 13 comme moyenne générale en français.

Ce groupe se divise lui-même en deux catégories :

➤ 1^{ère} catégorie :

La psychologie positive: une nouvelle approche pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage chez les apprenants du 3ème degré de l'enseignement primaire.

Les enseignants qui ont répondu qu'ils ont une idée sur la psychologie positive grâce à une autoformation (25% des enseignants observés) :

- Enseignant N°3 qui applique la psychologie positive de 95.4%
- Enseignant N°6 qui applique la psychologie positive de 91%

Les moyennes générales de leurs élèves en langue française sont respectivement 14,31 et 13,7

➤ 2^{ème} catégorie :

Un enseignant (enseignant N°7) qui a répondu qu'il n'a aucune idée sur la psychologie positive et qu'il n'a pas fait une autoformation ou assisté à une formation mais il applique la psychologie positive de 86.36% et la moyenne générale de sa classe en langue française est 13,4. Il a 29 ans d'ancienneté.

2^{ème} groupe : (62.5% des enseignants observés)

Ce sont les enseignants qui appliquent la psychologie positive de pourcentage entre 13,6 % et 40 % (presque inappliquée) et qui n'ont aucune idée sur la psychologie positive, ils n'ont pas fait une autoformation ou assisté à une formation.

Les moyennes générales de leurs classes varient entre 9 et 12.5 en langue française.

10-Constats :

D'après l'analyse des résultats de l'entretien avec les formateurs, nous avons pu constater que le thème des émotions est, soit n'est pas abordé au niveau des formations, soit intégré dans les journées de formations que ce soient pédagogiques, linguistiques ou didactiques. Cependant, il n'y a pas une formation particulière dans le domaine de la psychologie positive.

Ainsi, les questionnaires destinés aux enseignants ont montré que la majorité de ces enseignants appliquent la psychologie positive.

En outre, les pourcentages montrent que la majorité des élèves de ces enseignants se sentent le bonheur.

On remarque alors que ce que disent les enseignants est affirmé par les élèves.

Mais les résultats de l'analyse des questionnaires des enseignants et des élèves étaient contradictoires à l'analyse des résultats scolaires des élèves des classes observés.

Pour cela nous avons pensé à assister à des activités munies d'une grille d'observation.

L'analyse des différentes grilles nous a permis de constater :

- Il y a des enseignants qui n'appliquent pas réellement la psychologie positive
- L'autoformation des enseignants au niveau de la psychologie positive les aide à l'appliquer

- Une application naturelle et spontanée de la psychologie positive peut résulter d'une longue durée d'ancienneté.

- L'application de la psychologie positive a un impact positif sur les résultats scolaires

De ce fait, l'approche terrain nous a dévoilées que la psychologie positive est négligée dans la formation des enseignants et que ces derniers n'ont pas su tirer parti des contributions de la psychologie positive au cours de leurs formations professionnelles. Cette hypothèse est bel et bien confirmée par Bazinet (2015).

En outre, l'analyse de différentes données nous a montré que plus on applique des

stratégies issues de la psychologie positive, plus l'apprenant du 3^{ème} degré éprouve le bien-être et le bonheur. Cette hypothèse est confirmée par l'étude de Akermann (2018).

De plus, nos résultats ont révélé que le recours à la psychologie positive est un facteur déterminant dans l'amélioration des résultats scolaires des apprenants. Wagon (2019) a magistralement expliqué cette corrélation inouïe.

11-Recommandations :

11-1-Pour le ministère de l'éducation :

Vu l'impact positif de l'approche de la psychologie positive sur la qualité d'apprentissage et la quasi absence de l'application consciente de cette dernière dans les écoles primaires, nous proposons au ministère d'éducation de :

- Organiser des formations particulières dans le domaine de la psychologie positive pour les formateurs des enseignants des écoles primaires.
- Inciter tous les établissements scolaires à intégrer de nouvelles méthodes d'enseignement en se basant sur la psychologie positive puisqu'il est indispensable d'intégrer ce domaine pour faciliter l'acquisition de savoir.
- Fournir l'équipement matériel nécessaire permettant et facilitant l'application de la psychologie positive dans les établissements scolaires.

11-2-Pour les formateurs :

La compréhension de l'importance de la psychologie positive dans le champ scolaire nécessite une attention particulière en matière de formation des enseignants. Pour cette raison, il faut accorder une grande importance à ce domaine et nous recommandons les formateurs de :

- Former les enseignants des écoles primaires. En fait, ces formations doivent montrer aux enseignants l'importance de la psychologie positive, les théories de cette dernière, les techniques issues de cette approche et les outils permettant de contrôler l'application de ces techniques.
- Procéder, après les séances de formation théorique, à une évaluation objective pour les pratiques enseignantes dans ce domaine.

11-3-Pour les enseignants :

Les enseignants seraient invités à :

- Assister à des formations ou/et à faire des autoformations dans le domaine de la psychologie positive afin de comprendre ce qu'est la psychologie positive, son effet sur la qualité d'apprentissage et à concevoir des stratégies d'enseignement qui dérivent de cette psychologie pour l'appliquer de manière consciente, de mesurer cette application et de réajuster ses pratiques.
- Essayer d'intégrer progressivement les techniques issues de la psychologie positive à leurs quotidiens jusqu'à ce qu'elles deviennent des habitudes et un automatisme. En fait, appliquer consciemment la psychologie positive est devenu un véritable défi pour les enseignants. La difficulté réside dans le fait de tenir sur le long terme.

La psychologie positive: une nouvelle approche pour l'amélioration de la qualité de l'apprentissage chez les apprenants du 3ème degré de l'enseignement primaire.

11-4-Pour les parents :

Les parents ont besoin de tirer parti des apports de la psychologie positive pour contribuer à la réussite de leurs enfants. Du coup, nous exhortons les parents à :

- Faire une autoformation dans le domaine de psychologie positive afin de savoir les techniques d'éducation parentale issues de cette approche.
- Coopérer avec les enseignants afin de pratiquer convenablement la psychologie positive et, par la suite, construire une vie épanouissante pour leurs enfants.

12-Conclusion :

Plusieurs domaines tels que le domaine de santé, de travail et d'éducation parentale ont pu tirer profit de la psychologie positive. Dans notre recherche, nous avons essayé de donner une idée plus claire sur ce thème et son apport au domaine de l'enseignement-apprentissage. Il s'agit d'une nouvelle approche qui vise l'épanouissement et le bien-être de l'individu.

Dans cette perspective, nous avons pensé à la nécessité d'intégrer cette approche dans le milieu scolaire pour étudier l'aspect émotionnel, souvent ignoré, chez les apprenants et pour procurer un sentiment de joie chez eux.

Pour ce faire, l'intégration de cette approche dans les pratiques enseignantes se réalise en appliquant la théorie de bonheur (PERMA) issue de la psychologie positive. L'enseignant, en ayant recours aux cinq grandes composantes de cette théorie, va essayer de favoriser des émotions positives chez les apprenants, de les inciter à s'engager dans les activités de la leçon, de les aider à créer des relations positives et à donner du sens aux apprentissages et de procurer chez eux un sentiment d'accomplissement.

Cette éducation positive mène l'élève à apprendre dans la joie et à s'impliquer positivement dans le processus d'apprentissage. Ce qui permet, par conséquent, de faciliter ses activités cognitives, de stimuler le Flow, de développer sa créativité et sa productivité et surtout d'améliorer le rendement de ses résultats scolaires.

Vu sous cet angle, La psychologie positive a un impact positif sur la qualité d'apprentissage. Elle améliore l'efficacité et l'efficience du processus d'apprentissage facilitant l'acquisition du savoir, savoir-faire et savoir-être.

D'ailleurs, nous avons remarqué que les enseignants se sentent naturellement intéressés à la psychologie positive mais ils avancent l'absence de formation. D'où la nécessité des formations théoriques et pratiques dans ce domaine pour les formateurs et les enseignants. Ces formations permettront de comprendre la psychologie positive, de concevoir des stratégies d'enseignement issues de cette approche afin de les appliquer consciemment et à un rythme habituel. Après la phase de l'application, on doit fournir des outils de mesures pour passer à la phase d'évaluation. Au bout du compte, l'enseignant essaie de réajuster ses pratiques.

BIBLIOGRAPHIE

- * Abraham Maslow.(1964).*Religions, Values, and Peak Experiences*. Californie . Traduit par Emily Borgeaud.(2013).*l'accomplissement de soi*
- * Carl Rogers (1968). *Le développement de la personne*. Californie

- * Charles Martin-Krumm et Cyril Tarquinio. (2019). *Psychologie positive : État des savoirs, champs d'application et perspectives*. Paris
- * Christian Escribe et Claudette Mariné. (1998). *Histoire de la psychologie générale: du behaviorisme au cognitivisme*, 2^e édition, Toulouse
- * Frédérique Cuisinier, Francisco Pons. (2011). *Emotions et cognition en classe*. Québec
- * Fredrickson, B. L. (2003). *The value of positive emotions: The emerging science of positive psychology is coming to understand why it's good to feel good*. United States
- * Giordan .(1998). *Apprendre !* Allemagne
- * Jacques Lecomte. (2009). *Introduction à la psychologie positive*. Paris
- * Jean Heutte.(2017). *L'environnement optimal d'apprentissage : contribution de la recherche empirique sur les déterminants psychologiques de l'expérience positive subjective aux sciences de l'éducation et de la formation des adultes* . France
- * Jean-Philippe Ackermann. (2018). *Voir autrement avec la psychologie positive*. France
- * [Jean-Pierre Gaté](#) .(2009) .Dans [L'ABC de la VAE](#) . Québec
- * Julie Bazinet .(2015). *Eduquer les enfants avec la psychologie positive: Pour les parents, enseignants et éducateurs*. Québec
- * Kristina Orlova, Jérôme Ebner et Philippe A. Genoud (2015) *Émotions et apprentissages scolaires*. Suisse
- * Marc-André. (2017) . *Les nouvelles approches pédagogiques : un regard objectif*. Université de Nice Sophia Antipolis. France
- * Martin seligman .(2011). *s'épanouir Pour un nouvel art du bonheur et du bien-être* . Paris
- * Michel Loranger et Johanne Dompierre.(1983). *Jeune âge et rendement scolaire*. Québec
- * Philippe Carré et Pierre Caspar,(2004) *Traité des sciences et des techniques de la formation*, 2^e édition, Paris.
- * Renaut Keymeulen..(2016). *Motiver ses élèves grâce aux intelligences multiples*. Paris/Bruxelles.
- * Shankland R., Rosset E.(2015). *Positive Emotions in Youth Research*. Rapport de recherche pour l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé. Grenoble: université Grenoble-Alpes
- * Solange Denervaud, Martina Franchini, Edouard Gentaz et David Sander. (2017). *Les émotions au cœur des processus d'apprentissage*
- * Sylvain Wagon.(2009)..*Débat : L'éducation positive, mot creux, ou vraie révolution ?*
- * Sylvain Wagon.(2019) .*De Montessori à l'éducation positive : tour d'horizon des pédagogies alternatives*.